

tait continuellement ces paroles de saint Paul : " Je désire être affranchi des liens du corps, pour me réunir à Jésus-Christ. " Dans ses derniers moments, il fit chanter par ceux qui étaient autour de son lit ces autres paroles : " Je me suis réjoui à cause de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. " Il mourut le 23 mars 1606, en disant avec le prophète : " Seigneur, je remets mon âme entre vos mains. " L'année suivante, on transporta son corps à Lima, et il fut trouvé sans aucune marque de corruption. L'auteur de sa vie et les actes de sa canonisation rapportent que de son vivant il ressuscita un mort et guérit plusieurs malades. Thuribe fut béatifié en 1679 par Léon XI, et canonisé en 1726 par Benoît XIII.

On représente S. Thuribe faisant l'aumône aux pauvres. Il était littéralement le père des pauvres.

LA PETITE APOTRE.

(*suite.*)

Chaque jour Juliette et sa mère se rendait au pied de l'autel de la Vierge. Charles n'était plus avec elle, sa place était vide au sanctuaire ; le temple ne résonnait plus de ses chants à Marie. A d'autres leur bonheur d'autrefois. Chaque jour elles adressaient au ciel la même prière pour lui, et chaque jour elles s'en allaient l'espérance dans le cœur. Souvent la mère rêva trouver son fils à son retour à la maison : qui saura tous les rêves que fait le cœur d'une mère ?... Mais jamais de Charles à la maison, jamais un mot de lui.. ...